



SNUipp-FSU PARIS

SNUipp-FSU Paris 11 rue de Tourtille 75020
Tél. : 01/44/62/70/01 Fax : 01/44/62/70/02
Courriel : snu75@snuipp.fr Site : <http://75.snuipp.fr>

Paris, le 13 juin 2017

Objet : adresse solennelle du SNUipp-FSU Paris à M le Recteur de Paris

Monsieur le Recteur,

La question des rythmes scolaires n'a jamais été résolue depuis la mise en place de la réforme en 2013. Aussi bien au niveau national que parisien, le SNUipp-FSU n'a de cesse de dénoncer les conséquences de cette réforme. Le nouveau gouvernement remet cette réforme à l'ordre du jour.

La déclinaison parisienne de cette réforme est une catastrophe. Elle est massivement rejetée par les collègues : désorganisation des écoles, fatigue des élèves, remise en question du temps scolaire... Il est urgent d'y mettre fin. Après de nombreuses mobilisations et rencontres, fin 2015, le SNUipp-FSU-Paris avait tenu à établir un bilan le plus fin possible de l'application de la réforme afin de faire entendre la voix des enseignant-es parisien-nes. Nous avons donc lancé une grande consultation. 800 collègues, de maternelle et d'élémentaire, répartis dans 248 écoles sur tous les arrondissements, y avaient répondu. Les résultats étaient accablants tant du point de vue des conditions de travail des personnels que des conditions d'apprentissage des élèves.

Pour 98% des collègues qui se sont exprimés, l'objectif de la réforme, favoriser la réussite scolaire de tous, n'est pas atteint. Les élèves sont plus fatigués, plus anxieux qu'avant et moins disponibles pour les apprentissages. Les enseignant-es ne notent pas de bénéfice majeur sur la réussite scolaire et y voient pour certains au contraire un accroissement des inégalités. Le comportement des élèves s'est aussi profondément dégradé du fait, en grande majorité, d'un manque complet de repères : journées différentes, multiplication des intervenants et donc des règles, tout en restant dans les mêmes locaux.

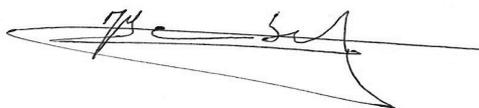
Du point de vue des personnels, les conditions d'exercice du métier se sont dégradées pour 95% des collègues. Les collègues ressentent une plus grande fatigue, pour 94% d'entre eux. Le travail personnel s'est alourdi, les relations avec les autres adultes intervenant dans l'école et les parents d'élèves se sont détériorées, la dynamique du travail en équipe est remise en cause. La question du partage du matériel et des locaux a été soulevée par de nombreux collègues. La consultation nationale lancée il y a une semaine confirme ces tendances.

Pour le SNUipp-FSU, l'organisation d'une semaine scolaire cohérente à l'échelle d'un territoire sur 4 jours ou 4 jours et demi, doit prendre en compte l'avis des enseignant-es et des conseils d'école.

La Mairie a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne remettrait pas en cause la déclinaison parisienne de la réforme, allant même jusqu'à la défendre pour « la justice sociale » qu'elle aurait rétablie.

Le SNUipp-FSU demande à l'Education Nationale de ne pas rester sourde aux revendications des enseignant-es quant à l'organisation actuelle de la semaine scolaire. Les autorités académiques doivent assurer réellement leur rôle de régulateur et réinstaurer la centralité du temps scolaire.

Le statu quo n'est plus possible. Nous vous demandons donc, Monsieur le Recteur, l'ouverture urgente de discussions sur la déclinaison parisienne de la réforme des rythmes scolaires. Dans l'attente de votre réponse, veuillez croire, Monsieur le Recteur de Paris, en notre attachement au service public d'éducation.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jérôme Lambert', with a long horizontal stroke extending to the right.

Jérôme Lambert, secrétaire départemental